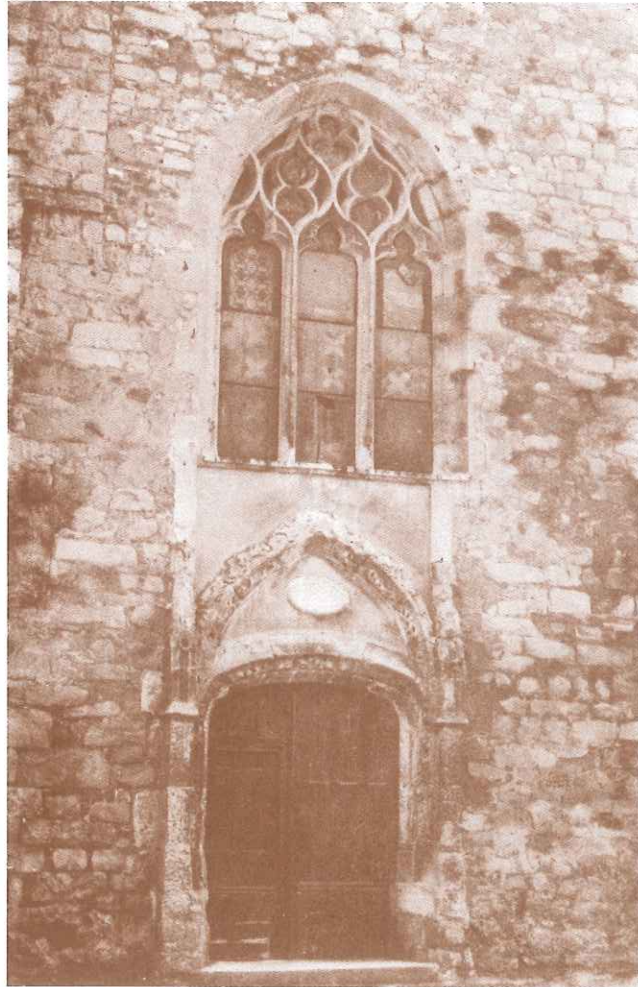


# Historique de **Boissy sous Saint-Yon**



*"... Le porche de l'église est typiquement  
Gothique. Il est surmonté d'une verrière  
du Gothique Flamboyant".*

*16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> Siècle*

# *BOISSY*

## *SES ORIGINES..., SON HISTOIRE... SON AVENIR...*

**I**l m'a paru intéressant de vous retracer même succinctement l'histoire de notre village. Les habitants de Boissy sont pour la plupart issus de toutes les régions de France. Nos racines familiales et culturelles sont par conséquent venues d'ailleurs.

Mais pour nos enfants et petits enfants, celles et ceux qui auront passé leur enfance et leur adolescence à Boissy, leurs racines seront locales.

Il est toujours bon, même si l'on a parcouru le monde, de savoir d'où l'on vient, et on aime de temps à autre se "retremper" dans le paysage où l'on a grandi.

Ce résumé historique est tiré des recherches et de l'œuvre du professeur Jean Jacquart, professeur à l'Université de Paris et spécialisé dans l'histoire du Hurepoix.

Vous allez voir, les Buxéens et les Buxéennes ont toujours eu du caractère et la révolte prompte.

## *LES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES ET LES SITES HISTORIQUES*

**E**lles ont permis de mettre à jour quelques sites historiques situés tout près de Boissy, notamment sur la butte de St YON.

Tout d'abord la porte "Bourdiaux", dernier vestige de l'immense forteresse qui couvrait toute la colline jusqu'à la ferme de la Madeleine. L'actuelle chapelle est du XVIIIème siècle. Des souterrains portaient de certaines tombes du cimetière et se dirigeaient vers notre village.

La route pavée encore visible de nos jours qui monte depuis la Ferme de la Madeleine jusqu'au sommet de la colline de St Yon daterait, elle, du Xème siècle.

La Ferme de la Madeleine historique et mystérieuse date de 1458 environ.

On distingue toujours les 4 pavillons carrés qui la composent. Les 2 pavillons formant l'entrée étaient la léproserie, une première léproserie semble avoir été construite vers 1350 ainsi que la forteresse qui couvrait la colline. L'actuel édifice est du XVIème siècle.

Notons pour l'Histoire et le mystère que ce bâtiment jouit d'une légende proche des romans "d'Agatha Christie", sorcelleries et crimes s'y sont succédés.

L'église de Boissy elle, est construite sur les fondations d'une ancienne chapelle dédiée à St Aubierge. Lors de sa construction au XVIème siècle, elle fut reliée à Thomas Becket évêque de Cantorbéry qui vint souvent à Boissy.

L'Église lui est désormais consacrée. C'est pour pallier au forfait de son assassinat que le Pape Alexandre III canonisa Thomas Becket qui fut longtemps un proche du Roi d'Angleterre qui le fit Archevêque. Il fut assassiné par 4 seigneurs normands lors d'un voyage en France. C'est en 1423 à l'arrivée des Anglais que l'église fut consacrée à Thomas Becket.

## *BOISSY : SES ORIGINES*

L'étymologie de Boissy provient du Latin Buxum ou Bosum du fait que le buis poussait abondamment dans la Région. Mais aussi, probablement de Boscus, les forêts étant dans la région denses et touffues. La naissance de Boissy semble remonter au début du XIIème siècle. Il est dit que vers l'an 1100 Boissy est construit au bas de la montagne de St YON, au début de la plaine qui commence à Châtres (Arpajon) et finit non loin de Tréfou " Torfou ".

Les premiers chevaliers dont on sait qu'ils possédaient des fiefs à Boissy furent ceux de Vaugrigneuse. Un village porte d'ailleurs toujours ce nom, tout près de Briis sous Forges.

Marie-Charlotte de Balzac dame de Bassompierre était aussi dame de Boissy et d'Egly.

Sous Louis XIII, la dame possède le fief d'Artois château et ferme des Tourelles située à l'entrée de Boissy. C'est à cette époque que se forgea la renommée de la Vallée de " Tréfou " avec ses brigands qui attaquaient les voyageurs passant sur l'ancienne route d'Orléans devenue RN 20, dont on trouve encore des vestiges pavés en direction de Torfou.

Les brigands étaient en fait les valets de la Dame de Bassompierre.

Le fief de la Motte : il était situé sur l'emplacement actuel du lotissement dit du clos de la motte.

Le Lavoir et la Fontaine St Lubin en faisaient partie, il fut pavillon de chasse sous Louis XV.

Lamoignon, premier Président du Parlement devint aussi seigneur de Boissy. Marguerite de Provence épouse de St Louis séjourna souvent à Boissy pour se reposer et vénérer les reliques des saints locaux : Saint Thomas, saint Yon et saint Sulpice.

Bossuet est venu prêcher à Boissy.

Dès 1594, Boissy a son maître d'école qui a le grade de " Maître Es Art ". Mais bien sûr l'école et le savoir étaient réservés à l'élite.

## *L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE*

Elle fut à l'époque, identique à la paroisse. C'est suite à l'emprise croissante de la Monarchie sur la Nation que se sont constitués de vastes domaines, comme celui de Baille qui existe toujours près de St Chéron.

Un domaine encore plus vaste appartenait à la Famille Balzac d'Entraigues et s'étendait de Nozay à St Chéron en passant par Boissy et Breuillet. Les autres classes sociales vivaient dans le dénuement total que ce soit les artisans ou les laboureurs. Les guerres de religion ont accentué les difficultés, cela se traduisit notamment par une famine en 1595/1596.

Les Voies de circulation :

La RN 20 existait déjà...sous une autre forme ! Elle était pavée de Paris à Châtres/Arpajon c'était ensuite un chemin de terre jusqu'à Etampes. Il semble qu'en 1663 Jean de la Fontaine passa une nuit à Torfou et rédigea à sa femme le poème suivant :

"Je ne songe point à cette vallée de " Tréfou " que je ne frémisses,  
C'est un passage dangereux, un lieu pour les voleurs d'embûches et de retraites  
Entre le bois et la montagne entre les deux un chemin creux,  
La montagne est toute pleine de rochers faits comme ceux de notre petit domaine".

C'est à Torfou semble-t-il qu'il écrivit "le coche et la mouche".

C'est à cette époque également, que sévissait le seigneur de Montlhéry Guy Troussel qui rançonnait les voyageurs. Il exerçait en fait un droit de passage...un peu semblable aux péages autoroutiers actuels ! De ces événements est issu l'adjectif "détrousser" qui signifie dépouiller quelqu'un de ses biens. La vie sociale est dominée par la Seigneurie et les Ecclésiastiques qui amassent des fortunes.

Les petites gens ou manants sont ceux qui travaillent la terre, laboureurs et vigneron. Il existe encore à Boissy le chemin de la Fontaine aux vins. Des vignobles ayant longtemps existés à l'emplacement actuel de la zone artisanale.

## *LA CRISE DE LA FRONDE*

Ce fut une véritable guerre civile, qui sévit dans le Hurepoix et en France au cours des années 1648 / 1652. On distingue :

- la Fronde Parlementaire soutenue par le peuple,
- la Fronde des Princes.

En 1651 on assista à l'union des deux frondes.

En 1649 Châtres (Arpajon), est pillée par les frondeurs et en 1652 les Bourgeois d'Etampes se réfugient à Boissy. La Fronde eut pour conséquence, pillage, disette, épidémie, meurtres, viols, etc...

En 1652 on comptabilisera à Boissy 117 décès pour 120 feux (habitations), 66 décès pour la seule période du 1er juillet au 22 octobre de cette même année.

## *LA REVOLUTION*

Elle fait évoluer, souvent dans le sang et la douleur toute la vie locale, mais aussi bien sûr, nationale. Quelques dates :

- 5 Mai 1789 Réunion des États Généraux,
- 9 Juillet 1789 au 30 septembre 1791 Assemblée Constituante,
- Du 1er octobre 1791 au 20 septembre 1792 Assemblée Législative,
- Proclamation de la République 21 septembre 1792.

Cette période est caractérisée par une réaction violente contre les institutions traditionnelles.

Dans les campagnes le changement est considérable :

- Abolition des droits féodaux,
- Prohibition des contrats perpétuels,
- Propriété Foncière libre.

## *NAISSANCE DE LA COMMUNE*

Organisée par l'Assemblée Constituante, la Commune prend son essor. Les citoyens élisent le Corps Municipal qui comprend de 3 à 21 membres. Le Maire agent exécutif est nommé par le Préfet. Boissy compte à cette époque environ 600 habitants. Le territoire des communes est copié sur celui des Paroisses.

Sous la Révolution, Boissy est débaptisée et devient "Boissy sous la Montagne".

L'époque est violente. Ainsi sur le fronton du Château de Bruyères-le-Châtel est inscrite la devise suivante " Liberté, égalité, fraternité ou la mort ". Arpajon devient " Franc Val ", Arpajon était le nom d'un marquis originaire d'Auvergne. Il acheta la ville en 1720 et lui donna son nom. Il était en fait, Marquis d'Arpajon en Auvergne, aujourd'hui Arpajon sur Cère. D'ailleurs c'est pour protester contre cette décision que les Buxéens, un peu rebelles, baptisèrent une rue locale de l'ancien nom de la ville " Châtres ".

Le 10 mars 1789 les Buxéens se réunissent dans l'Eglise et rédigent les cahiers de doléances.

Le 25 avril 1790 Joseph Fouquet devient le 1er Maire de Boissy. Le 5 novembre 1791 il est remplacé par Noël Louin qui fait planter sur la place, l'arbre de la Liberté.

Le 10 août 1792 les habitants rendent leurs armes. Il est décidé que le boulanger ne fera plus qu'une seule sorte de pâte à pain de bonne qualité mais accessible à toutes les bourses.

Les révolutionnaires procèdent au partage et à la restitution des terres comme il est écrit dans les textes de 1789, " partage égalitaire des terres volées par la Noblesse ".

## *LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DE FRANCE ET DE LA REPUBLIQUE*

- |                     |   |
|---------------------|---|
| - Louis XVIII       | > 1814/1824   |
| - Charles X         | > 1824/1830 (révolution de 1830)                                  |
| - Louis Philippe    | > 1830/1848 (révolution de 1848)                                  |
| - IIème République  | > 1848/1852   |
| - Second Empire     | > 1852/1870 (La commune de Paris guerre de 1870)                  |
| - IIIème République | > 1875/1940 (Guerre 1914/1918 - Régime de Vichy guerre 1939/1945) |
| - IVème République  | > 1946/1958   |
| - Vème République   | > 1958  |

## **LA REVOLUTION ECONOMIQUE AU 19ème SIECLE LA PREMIERE REVOLUTION INDUSTRIELLE**

L'économie connaît une transformation profonde due aux découvertes et aux progrès techniques. Sa structure sociale s'infléchit peu à peu en un capitalisme tout à la fois paternaliste et surtout antisocial. De cette évolution naît un prolétariat qui vit dans des conditions inhumaines, où la vie des enfants travaillant dans les mines compte moins que la rentabilité et les profits.

La France reste essentiellement un pays à vocation agricole, Boissy également.

Les petites fermes très nombreuses, entraînent un morcellement du foncier. La vie politique au niveau

national est divisée en deux classes : les conservateurs qui s'affrontent aux Jacobins ou socialistes. La Commune de Paris verra pour un temps les " rouges " l'emporter, et malgré la semaine sanglante, ils susciteront de nombreuses avancées, outre le chant du " temps des cerises ", la loi Waldeck Rousseau 1884, et la reconnaissance du droit syndical et d'association.

Le Droit de grève lui ne sera reconnu qu'en 1864 !

Les écoles publiques sont mises en place dès 1884 et seront un pilier essentiel de la République.

## *LE XXème SIECLE*

**A** l'aube du XXème siècle, personne à Boissy n'aurait pu imaginer les évènements qui allaient se produire.

Dès 1904, l'électricité arrive. Dans certaines régions de France il faudra attendre 1925/1930.

Les problèmes agricoles commencent à se poser. L'automobile fait timidement son apparition. Sur le plan politique l'Affaire Dreyfus fait vaciller la République.

Émile Zola avec tout son talent et toute sa fougue, divulgue au grand public les conditions ouvrières et paysannes.

Arrive 1914 et le 1er grand drame du XXème siècle. Boissy n'échappe pas au deuil National puisque 42 de ses enfants vont trouver la mort en Argonne, au Chemin des Dames et à Verdun.

42 jeunes gens, cela représentait à l'époque, environ 10 % de la population masculine en âge de combattre.

Dans les exploitations agricoles ce sont les femmes qui remplacent les hommes partis au front.

Paris est proche de Boissy mais loin du front et on continue de vivre normalement et de se distraire à la grande surprise parfois des permissionnaires !

Vers 1918, la vie reprend. Les mobilisés reviennent souvent dans un état physique déplorable et surtout, pour certains, traumatisés à jamais. Ce sera toute l'histoire des " gueules cassées ".

Le cheval est le moyen de traction pour les labours et les travaux agricoles. Les rues de Boissy sont alors pavées. Les enfants jouent avec une boîte de conserve en guise de ballon. De très nombreux artisans exercent dans notre village : cordonnier, bourrelier, marchand de vélos, maréchal ferrand.

La ligne de chemin de fer Arpajon/Étampes dit du " Tacot " passe par Boissy. La locomotive fonctionne avec un système à crémaillère.

La gare existe toujours ainsi que l'ancien tracé devenu la piste piétonne qui longe la route d'Egly.

Boissy est bien loin de la montée fasciste de 1934, du Front Populaire de 1940, et de l'exode. Mais un jour arrivent à Boissy les premiers réfugiés suivis bientôt du bruit plus inquiétant des bottes nazies.

La " Kommandantur " est installée, le rationnement instauré. Le gouvernement de Vichy succède à la IIIème République. A l'image de la situation nationale, il y a à Boissy des résistants. Deux enfants de notre village Edmond Drap et Raymond Ravet mourront en déportation. Comme partout, la majorité de la population subit en attendant des jours meilleurs.

Un avion Canadien est abattu au lieu dit " les vignes " par un canon longue portée installé à Marolles. 7 militaires aviateurs trouvent la mort et sont enterrés au cimetière de Boissy. Ils avaient entre 19 et 21 ans, ils avaient pour noms : Webb, Sainclair, Wilson, O'Brien, Moore, Van Alstyh et Sykes.

Enfin la Libération, l'Armée Leclerc, les GI, Boissy est libre et nous sommes en Août 1944, mais les combats vont continuer jusqu'au 8 Mai 1945. Ce sera la bataille de Bastogne la traversée du Rhin dont est tiré un film célèbre " Le Pont de Remagen " et enfin la capitulation de l'Allemagne Nazie.

Après ces années de malheurs, une certaine évolution va se produire à Boissy.  
Le village va se garder longtemps d'une modernisation excessive, trop heureux de conserver certains aspects humains de la vie en communauté rurale.  
La ligne SNCF Dourdan/Paris est construite. Elle est devenue aujourd'hui le RER C et draine avec difficulté, le trafic sur Paris et sa proche banlieue.

## *LES ANNEES 1970 / 1980*

**L**es campagnes se vident peu à peu. C'est le début de l'exode rural. L'agglomération parisienne croît d'année en année. Boissy en 1974 compte environ 1 000 habitants et c'est encore un petit village. Au 14 Juillet, jour de la fête locale, il y a encore les jeux d'antan : courses de brouettes, courses aux sacs, bal public avec ses flonflons !  
Entre 1975 et 1977, 1 000 habitants vont arriver à Boissy, ceci dans le cadre de la construction du lotissement GMF. L'installation des nouveaux arrivants s'apparente quelque peu à la conquête de l'Ouest. Les débuts sont difficiles, mais nous avons toutes et tous 30 ans. Nous étions pleins de dynamisme et d'espoir. Nous arrivions toutes et tous de la proche banlieue, en accession à la propriété, ceci dans le cadre des lois "Chalandon".  
Aujourd'hui, soit 25 ans plus tard, chacun a aménagé son pavillon selon ses goûts et c'est plutôt une réussite. Aujourd'hui le GMF est noyé dans un écrin de verdure.  
L'extension de notre village a permis au commerce local de se maintenir et de résister à la prolifération des supers et hypermarchés, destructeurs de vie sociale.  
Boissy a su jusqu'à ce jour, conserver une vie de village, c'est à dire une communauté où l'on connaît ses voisins, où l'on se rend des services, où même si l'on est seul on ne se retrouve pas isolé.

## *BOISSY DEMAIN*

**C'**est cet état d'esprit qu'il nous faut conserver. Pour cela il ne faut pas sombrer dans le gigantisme. Il faudra être capable de relever ce qui paraît être un véritable défi : ne pas tomber dans les pièges qui nous sont tendus par les élites politiques, administratives, financières et par l'Intercommunalité forcée.

Il nous faudra faire face aux contradictions que posera le développement de notre commune et que l'on peut résumer en une phrase quelque peu lapidaire " ni trop ni trop peu ".

Ces contradictions peuvent se résumer ainsi :

- résister à l'urbanisation imposée,
- conserver la ceinture verte qui nous différencie de l'agglomération Parisienne,
- penser à loger les enfants de Boissy et les jeunes couples pour anticiper le vieillissement du village,
- faciliter l'intégration des jeunes avec des logements au loyer non spéculatif.

C'est un programme difficile à appliquer et à expliquer car il va se heurter à beaucoup d'idées reçues, ainsi qu'à la logique des financiers qui semblent vouloir imposer leur philosophie comme idée dominante dans ce XXIème siècle qui commence.....mal ! Telles sont les idées directrices pour le devenir de notre village que je m'efforcerai d'appliquer ceci avec le Conseil Municipal. Mais pour cela il faudra lutter, encore lutter, toujours lutter.

J.M MEYSSONNIER





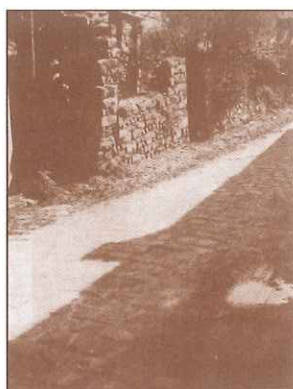
*Inscriptions sur le mur du village - 17<sup>me</sup> S.*



*La place de l'église vers 1900.*



*"L'homme ECEO".  
Rue de Chartes.*



*La plus ancienne rue de Boissy sous Saint-Yon.  
La ruelle des Cavaliers.*



*Saint Thomas Becket.  
Archevêque de Canterbury  
au 12<sup>me</sup> S.*



*Le MARTYR de St Thomas Becket. Plaque de marbre, classé M.H. du 16<sup>me</sup> S.*



*La vie à Boissy  
au début du siècle*



*Le Tacot a disparu de notre village,  
les rues pavées sont macadamisées  
et les automobiles remplacent  
les jeux d'enfants...*

*Rue Chartes avec le bâtiment PTT  
à gauche et les préposés,  
sur le trottoir*

